

# Contes très illustrés

## ♥ LE GRAIN DE MAÏS MAGIQUE

Véronique Tadjo.-  
Abidjan : Nouvelles Éditions Ivoiriennes  
(Le bois sacré), 1996.- 23 p. : ill. coul. ;  
22 x 17 cm.- ISBN 2 910190 63 3 : 25 FF.  
Diffusion en France Edicef.

Dans sa lumineuse simplicité, ce petit conte livre le périple de l'enfant Soro à la recherche du grain de maïs magique donné par son père et sa mère et volé par une pintade sauvage. Rien ne saura détourner l'enfant résolu dans sa quête : pas même trois rencontres successives, bien attirantes tout de même. Phrase courtes et bien rythmées, dialogue vif, refrain scandent la narration, tandis que l'enfant court, court.... Chaque double page éclate dans une dominante de couleur franche qui lui est propre, offrant des tableaux à la beauté hiératique et naïve sur lesquels sont déposés les personnages – humains ou animaux – tels de délicats symboles. Une grâce et un bonheur irrésistibles. Cet ouvrage existe également en langue anglaise, chez le même éditeur et sous le titre : *The lucky grain of corn*.

A partir de 3 ans B ▼

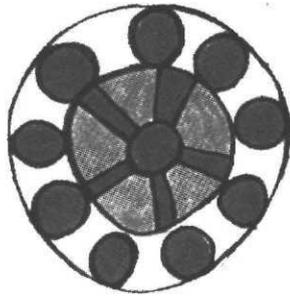


## LES AVENTURES DE KATABOUM/ NGUURNDAM KASAPA

(bilingue français-peul)  
Pierre Gourou, trad. en peul par Abou-Dardaye Barry ; ill. Marie Lorilleux.-  
Paris : L'Harmattan, 1997.- 23 p. : ill. ; 18,5 x  
20,5 cm.- ISBN 2 7384 5020 2 : 38 FF.

Kataboum, un petit rhinocéros qui vit en Afrique, passe son temps à se promener avec son comparse le singe. Ses promenades qui se font contre l'accord de ses parents, le confrontent à des dangers : l'attaque de fourmis, l'appétit du crocodile... mais heureusement, papa rhinocéros, Katafracte, est toujours là pour le sauver et pour... le gronder. Jusqu'au jour où Kataboum, au cours de l'une de ses balades interdites, découvre des chasseurs et sauve sa famille. Une adaptation d'un conte peul un peu longue et pas toujours convaincante, servie par une écriture amène (dialogues et phrases exclamatives). La version peul est donnée en bas de page dans une mise en page aérée. Les illustrations en noir et blanc jouent sur la légèreté et une note d'humour.

A partir de 5 ans B



Les ouvrages pour enfants conçus par le **Centre de recherches linguistiques et pédagogiques de Sarh au Tchad** sont à la frontière entre l'ouvrage scolaire et l'ouvrage récréatif. Pour cela ils méritent une attention particulière.

Ils ont en effet été conçus pour venir en appui à une démarche expérimentée, semble-t-il avec succès, auprès de certaines écoles au niveau local : une pédagogie qui inverse avec une certaine audace le processus habituel en proposant de commencer par l'enseignement à l'école primaire des langues tchadiennes et de faire du français une "langue étrangère" à laquelle on accède par des passerelles à partir de sa langue maternelle. Les concepteurs de cette méthode la soutiennent en l'appliquant à l'édition de textes volontairement simples mais s'inspirant de contes ou de héros de la tradition locale, de la découverte du pays (Le parc de Manda) ou encore de récits liés à l'environnement proche (Mon grand-père et son village de Kakerté). Ces petits ouvrages, modestes mais attractifs se composent d'abord d'un texte qui, graphiquement, joue de la couleur, de soulignements ou de gras pour marquer les syllabes, la prononciation, les liaisons, etc... La deuxième partie de chaque ouvrage présente quelques pages pratiques pour les maîtres. Les textes se réfèrent à des histoires à l'ancrage local très marqué; cela, conjugué à une concision voulue du texte surprend parfois ou contrarie le fil de la lecture! La conséquence de cette intention pédagogique éloignera sans doute le lecteur étranger à ce projet; il s'agit donc d'une initiative à soutenir plutôt localement. On félicitera aussi le souci de rendre ces ouvrages séduisants en confiant pour la plupart leur illustration (en noir ou en couleur) à un artiste reconnu du Tchad, Morial. Cette démarche exemplaire a mérité un article dans le prestigieux magazine *Le Monde de l'Éducation*.

**COMMENT SOU EST TOMBÉ DU CIEL ET COMMENT IL EST DEVENU FORGERON**

Raconté par Rémi Koutou, trad. par Maurice Fournier; ill. Morial.- Sarh : Centre de recherches linguistiques et pédagogiques, 1997.- 32 p. : ill.; 19 x 19 cm.- [sans ISBN] : 500 CFA

Voici, à la façon d'une bande dessinée, quatre illustrations par double page et quelques phrases très simples, l'histoire de Sou, héros fort connu au Tchad, de son ascension dans le monde céleste pour en percer les secrets jusqu'à son apprentissage de forgeron, en passant par une retraite aquatique. Un peu déroutant pour qui ne partage pas la culture sar, l'histoire laisse cependant entrevoir la force évocatrice et symbolique de ce héros.

Conte très illustré  
A partir de 6 ans B

**SOU, L'ABELLE ET LA BICHE-COCHON**

(Bilingue français-ngambay)  
Conte recueilli par Madame Naliri, trad. en ngambay par Mianmarde Laoumaye Adoum, trad. par Maurice Fournier; ill. Morial.-

**SOU, L'ABELLE ET LA BICHE-COCHON**

(Bilingue français-sar).  
Conte recueilli par Madame Naliri, trad. en sar par Togueyadji Mindengar, trad. par Maurice Fournier; ill. Morial.- Sarh : Centre de recherches pédagogiques, 1996.- 48 p. : ill. coul.; 15,5 x 22 cm. [sans ISBN]. Prix : 500 CFA.

Ce petit ouvrage bilingue - dans ses deux versions ngambay et sar - met à nouveau en scène Sou un héros bien connu au Tchad, dans une anecdote où sa débrouillardise et la satisfaction de son appétit peuvent s'illustrer de façon assez drôle : sur la page de droite, à la manière de vignettes de bande dessinée, les illustrations cocasses de Morial et un texte simple en français, à gauche, le texte en ngambay ou en sar, deux des langues du Tchad.

Conte très illustré  
A partir de 6 ans B

**LA JEUNE FILLE, L'OGRE ET LE BOUSIER**

Conte adapté par M. Moussa Annour, trad. en français par P. Julien de Pommerol, ill. Morial.- Sahr : Centre de recherches pédagogiques, 1996.- 56 p. : ill.; 22 x 15,5 cm.- [sans ISBN]. Prix : 500 CFA

Toujours dans une forme de narration de type bande dessinée, les péripéties d'une jeune fille, d'un ogre qui la veut pour épouse et d'un bousier (hanneton coprophage). Le lecteur tchadien reconnaîtra des héros et des récits qui lui sont propres; les autres se sentiront peut être un peu plus étrangers à cette histoire dont le récit forcément très ramassé et l'illustration peuvent surprendre!

Cet ouvrage existe en bilingue français-arabe du Tchad en caractères latins, en français-sar et en français-ngambay.

Conte très illustré  
A partir de 6 ans B

**CONTES DU TCHAD.**

Tognevadji Mindengar, Maurice Fournier, ill. Scorfa.-

Tome 1 : La hyène et les crapauds.- 24 p. : ill. coul. 1996

Tome 2 : La hyène, le singe et le lièvre.- 28 p. : ill. coul. 1997

Sahr : Centre de recherches pédagogiques : ill. coul.; 22 x 15 cm. [sans ISBN].

Prix : 500 CFA

Chacun de ces deux ouvrages propose, deux histoires courtes, très simples, mettant en scène avec humour des animaux du bestiaire tchadien. Le raccourci voulu des histoires (quelques mots seulement) est bien servi par une illustration charmante et non dénuée d'humour.

Conte très illustré  
A partir de 6 ans B



**MON GRAND-PÈRE ET SON VILLAGE DE KAKERTÉ**

Jean-Camille Kladoumgué ; ill. Morial.- Sarh : Centre de recherches linguistiques et pédagogiques, s.d.- 48 p. : ill. coul. ; 19,5 x 19.- [sans ISBN]. Prix: 500 CFA.

Rédigé par un jeune collégien de Goundi au Tchad, le récit présenté dans cet album a comme fil conducteur les vacances d'un jeune garçon dans le village de son grand-père. Plus qu'une histoire réelle, il s'agit plutôt d'un enchaînement d'impressions subjectives, de rêves, d'anecdotes et d'informations documentaires sur la vie quotidienne et la culture sar. Certains mots en sar ou ngambay et les références à des traits culturels précis (la "corde d'eau" par exemple) demandent un "décryptage" ou peuvent même surprendre. On notera avec intérêt ce que laisse entrevoir le jeune narrateur de la remise en cause, du moins des interrogations que se pose la jeune génération vis à vis des croyances traditionnelles. Une initiative à saluer de la part de professionnels qui cherchent à créer un matériel pédagogique adapté au niveau de langue et à la culture des jeunes lecteurs.

Histoire illustrée  
A partir de 10 ans  
B/M

## LA CARAPACE DE LA TORTUE

Ebondje Julienne Alima Ongono.-  
Lomé : Haho, 1997.- 26 p. : ill. coul. ;  
17 x 22 cm.- ISBN 2 906718 75 0.

Tous les animaux de la forêt sont réunis pour la fête du maïs. Mais il manque de l'eau pour que le "nsock", la bouillie de maïs, soit cuisiné. Opken-le-lièvre est désigné pour aller chercher le précieux ingrédient mais une voix étrange l'effraie aux abords de la source ; il revient donc bredouille auprès de ses amis. Tour à tour, Soo-l'antilope, Nyat-le-buffle, Emgwen-le-lion se lancent dans l'aventure mais en vain... Seule Koulou-la-tortue que l'on avait oubliée, revient avec l'eau si convoitée. Une victoire qui lui coûtera cher... La fin du conte explique pourquoi la tortue porte des "cicatrices" sur sa carapace. L'histoire est plutôt plaisante et fonctionne bien même si l'on ne comprend pas vraiment le peu de reconnaissance des animaux qui finissent par battre celle qui les a sauvés. Le style avec des onomatopées et le chant qui revient comme un leitmotiv, est bien rythmé. Les illustrations, proches du cartoon, présentent à la fois des personnages anthropomorphes peu réalistes et des objets détaillés (calebasse, marmite et maïs). On regrette seulement une erreur éditoriale : les illustrations sont décalées par rapport au texte (chaque illustration se rapporte au texte de la page précédente), ce qui peut gêner au bon déroulement de la lecture. Cet ouvrage a reçu le 2ème prix du Concours ACCT (Agence de la Francophonie) de littérature africaine pour enfants, en 1995.

A partir de 5 ans B

## LES TROIS GOURMANDS

Adapt. Moussa Konaté ; ill. Ali Zoromé.-  
Bamako : Le Figuier, 1997. 12 p. : ill. coul. ;  
22 x 18 cm.- ISBN 2 84258 017 6 : 20 FF.

Hababan, un jeune homme qui n'aime pas travailler mais qui passe son temps à manger, est renvoyé par son père. Au hasard de son errance, il rencontre deux autres gourmands avec lesquels il décide de continuer sa route. Les trois compères décident d'employer la ruse (toujours malhonnête) pour se procurer de la nourriture. A chaque nouveau tour qu'ils infligent à leurs malheureuses victimes, ils sont renvoyés, "bombardés de projectiles de toutes

sortes". L'histoire – version d'un conte africain très connu – construite sur le même ressort dramatique (à trois reprises, les trois gourmands "roulent" des paysans naïfs ; à trois reprises, ils sont jetés dehors), n'a pas de véritable scénario : à la fin de l'ouvrage, les gourmands se retrouvent démunis, ne sachant plus quelle ruse inventer pour assouvir leur faim. L'absence de progression ou, tout simplement d'une intrigue qui ait de l'intérêt, est toutefois "rattrapée" par la note d'humour de la dernière phrase : l'auteur s'adresse directement au lecteur, lui demandant s'il désire inviter ses trois chenapans à manger. Les illustrations à l'aquarelle parviennent à traduire l'humour de la situation ; leurs traits rapides laissent toutefois une impression de facilité et d'inachèvement, certains détails du texte comme la bosse d'un des gourmands n'apparaissant pas. Un petit album qui saura cependant faire rire les jeunes lecteurs, la gourmandise passant pour un pêché largement partagé ! (à noter que ce conte a donné lieu au Mali à un dessin animé très prisé des enfants). Cet ouvrage existe également en version bambara.

A partir de 5 ans B

## LAMBIDOU ET AUTRES CONTES BILINGUES

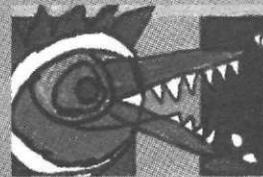
(bilingue français-soninké)  
Texte et ill. élèves de l'école ouverte des Bourseaux, à partir des contes de Siré Camara.-  
Paris : L'Harmattan, 1998. 62 p. : ill. ; 21,5 x 13,5 cm. ISBN 2 73846481 5 : 40 FF.

Cet ouvrage est le fruit d'un travail pédagogique réalisé à partir des textes récités par le conteur mauritanien Siré Camara. Avec l'aide de leurs professeurs, les élèves de la banlieue parisienne ont rédigé et illustré ces contes très courts et très simples. Les quatre textes évoquent les bienfaits de la "terre féconde" - "lambidou" en soninké - le partage entre frères, les rapports père-fils et bien sûr, les ruses de l'hyène. La mise en page, aérée, présente d'une façon très claire le texte en français (en haut), les illustrations en noir et blanc des enfants, et le texte en soninké (en bas). Un travail pédagogique réussi qui fait appel aux vertus du conte pour – selon l'avant-propos de cet ouvrage – "le développement mental des enfants et leur intégration au sein de leur communauté".

A partir de 6 ans B

*L'éditeur-diffuseur Servedit et les éditions du Baobab à Mayotte (île de l'archipel des Comores) ont lancé une nouvelle collection, "Grain d'encre", qui comporte à ce jour huit titres. La plupart de ces ouvrages ont été réalisés par des classes du secondaire de Mamoudzou (capitale de Mayotte). Des textes très courts qui évoquent l'imaginaire et les animaux de l'île, des illustrations recherchées – des dessins d'enfants jouant sur les cadres, les collages, la typographie et les couleurs – sont mis en valeur dans une mise en page claire et soignée. Une collection d'ouvrages pour les plus petits avec un titre à caractère documentaire, "Le banga".*

**Editions du Baobab,  
BP 18, Mamoudzou,  
97600 Mayotte.  
Tél. (269) 61 14 97,  
fax 61 07 43.**



### QUE FAIS-TU PETIT POISSON ?

Réalisation Attoumani Dassani ; ill. : Classe de Attoumani Dassani - Mamoudzou : Editions du Baobab : Paris : Servedit, 1998. 24 p. : ill. coul. ; 23 x 18 cm. (Grain d'Encre).- ISBN 2 8687 7131 9 : 30 FF. Diffusion en France et en Afrique : Servedit.

Petit poisson, au fond de la mer, découvre différents objets ou individus. A chacune des questions "Petit poisson argenté que fais-tu en janvier ?", le poisson répond par une nouvelle découverte : une crabe doré, un vieux soulier, un plongeur qui chasse... et ainsi de suite jusqu'au mois de décembre. Le texte très simple qui se limite à ce jeu de questions-réponses, s'inscrit en lettres cursives de couleurs différentes à chaque nouvelle page. Collages de dessins d'enfants très colorés (bleu turquoise de la mer en toile de fond) au feutre et avec papier aluminium. Belle présentation.

Livre d'images  
A partir de 3 ans

B

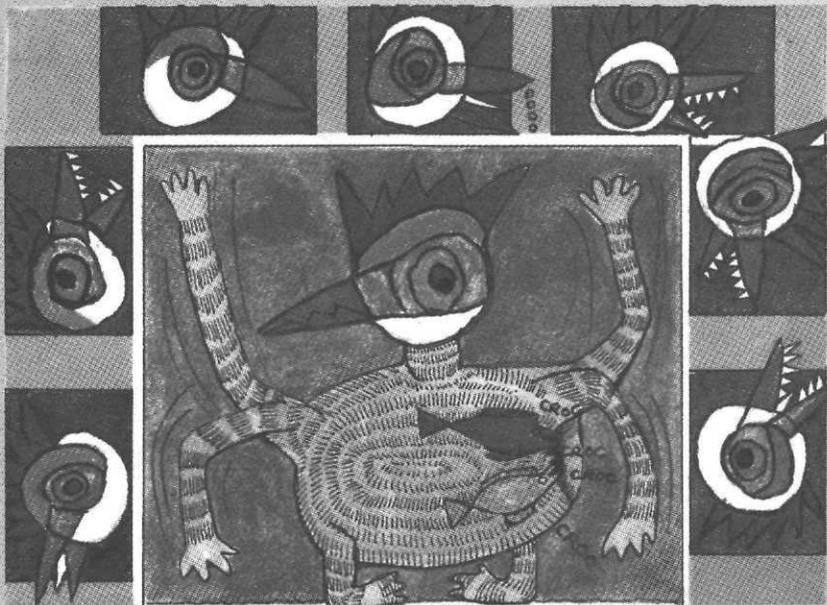
### LES DEUX SORCIÈRES ET LA PETITE NANOU

Elèves de Pascal Paquet ; ill. Patrice Cujo.- Mamoudzou : Editions du Baobab : Paris : Servedit, 1998. 19 p. : ill. coul. ; 23 x 18 cm. (Grain d'Encre).- ISBN 2 86877 132 7 : 30 FF. Diffusion en France et en Afrique : Servedit.

Une petite fille à la recherche de noix de coco se rend dans la forêt Lolani, territoire de deux sorcières. La première sorcière, méchante, terrorise la fillette ; heureusement, la seconde, gentille, vient à son secours et lui apprend comment détacher des noix de coco en les faisant tourner. Un conte très simple servi par une mise en page élégante : quelques phrases de texte sur la page de gauche, un jeu sur les caractères, des petites vignettes colorées, des dessins d'enfants sur la page de droite, encadrés et aux couleurs vives. Les illustrations jouent sur des formes très simples comme les cercles (les arbres) ou abstraites pour la représentation des protagonistes : un choix pas toujours heureux pour la petite fille, avec une représentation pas très attachante. Un album pour les petits.

Conte très illustré  
A partir de 4 ans

B



### LA SORCIÈRE ET LES DEUX POISSONS

Elèves de Pascal Paquet ; ill. Elèves de Patrice Cujo.- Mamoudzou : Editions du Baobab : Paris : Servedit, 1997. 19 p. : ill. coul. ; 23 x 18 cm. (Grain d'Encre).- ISBN 2 86877 101 7 : 30 FF. Diffusion en France et en Afrique : Servedit.

Un petit conte non sans humour qui raconte comment une vieille femme sorcière et piscivore est grignotée de l'intérieur par les deux poissons carnivores qu'elle vient de dévorer... Le texte avec des phrases parfois longues pour les jeunes lecteurs, paraît moins fluide que dans les autres albums de cette même collection. Il réussit tout de même le pari de présenter en peu de mots et d'une manière claire le contexte de l'histoire (dans la mangrove, au milieu des racines de palétuviers) et surtout, les différentes péripéties du conte. Hormis une petite erreur (le texte parle de deux poissons rouges mais les illustrations représentent un poisson rouge et un autre, bleu), les illustrations – des dessins d'enfants – sont intéressantes pour leur jeu sur les cadres (cadre dans le cadre, hors et dans le cadre, frises d'encadrement). D'un bleu profond, ces "tableaux" représentent avec humour "l'ingurgitation" et l'expulsion des deux poissons ; pour renforcer le mouvement, les onomatopées du texte sont reprises dans les illustrations. Un album pour les jeunes lecteurs.

Conte très illustré  
A partir de 5 ans

B

### LE MAKI ET LA ROUSSETTE

Elèves de Pascal Paquet ; ill. élèves de Jean-Noël Crespin.- Mamoudzou : Editions du Baobab : Paris : Servedit, 1995. 14 p. : ill. coul. ; 23 x 18 cm. (Grain d'Encre).- [sans ISBN] : 30 FF. Diffusion en France et en Afrique : Servedit.

Un vieux Maki (lémurien) décide d'aller voir une sorcière ; par un coup de baguette magique et sous l'effet de la formule incantatoire "Toc-toc manioc poc-poc", il se voit pousser des ailes et devenir Roussette (chauve-souris). Un conte très court qui donne une explication merveilleuse à l'existence des chauve-souris "dans le ciel de Mayotte". Texte et illustrations vont de pair : quelques mots clé en italique dans le texte (page de gauche) sont insérés dans les illustrations (page de droite). Une façon esthétique et pédagogique pour les jeunes lecteurs de repérer et d'assimiler les différentes étapes de l'intrigue. Les illustrations au feutre – des dessins d'enfants – jouent également sur le collage (photographie). L'ensemble offre un petit album de qualité, avec une recherche graphique et un travail sur le texte.

Conte très illustré  
A partir de 5 ans

B

## ♥ UN ÉTRANGE MARIAGE

Elèves de Pascale Paquet; ill. Elèves de Patrice Cujo -

Mamoudzou : Editions du Baobab : Paris : Servedit, 1997. 17 p. : ill. coul. ; 23 x 18 cm. (Grain d'Encre).- ISBN 2 86877 102 5 : 30 FF. Diffusion en France et en Afrique : Servedit.

Cet ouvrage réalisé par des élèves du Collège du Centre à Mayotte est remarquable. Le conte rapporte l'étrange mariage d'une sorcière et d'un monstre à la bouche crochue et au nez pointu. Le couple adopte un petit enfant perdu. Mais la sorcière, image de la "mère dévorante" des contes, avale l'enfant ; pour la punir, son mari la transforme en baobab. Le texte, très concis, va à l'essentiel tout en gardant la part de non-dits et de nuances du genre conte. Les illustrations - des dessins d'enfants au crayon - font fi des règles de la perspective et accumulent les détails (notamment les animaux : scolopendres, serpents, grenouilles, makis).

L'ensemble fait la part belle à l'imaginaire, au rêve et à l'humour (dans certaines illustrations). Une réussite.

Conte très illustré

A partir de 5 ans B

## LES TROIS MAKIS ET LA SORCIÈRE

Elèves de Pascale Paquet; ill. Elèves de Patrice Cujo -

Mamoudzou : Editions du Baobab : Paris : Servedit, 1997. 23 p. : ill. coul. ; 23 x 18 cm. (Grain d'Encre).- ISBN 2 86877 102 5 : 30 FF. Diffusion en France et en Afrique : Servedit.

Trois makis (lémuriens) assoiffés et affamés décident de faire appel à la sorcière pour qu'elle leur donne à manger. Mais cette dernière, à l'aide de son couteau magique, transforme l'un d'entre eux en un petit chat blanc. Les deux autres makis décident alors de venir en aide à leur compagnon. Un conte sur l'amitié qui fait intervenir le merveilleux avec les personnages de la sorcière et du magicien. Le texte, très court (quelques lignes par double page), est d'une grande précision. Les illustrations au crayon traduisent l'atmosphère "réelle magique" de l'histoire avec une faune et une flore reconnaissables et des personnages stylisés. La nature y est décrite dans toute sa luxuriance et ses couleurs. Un bel ouvrage.

Conte très illustré

A partir de 5 ans B



## BENGUVU OU LE MIRACLE DU LAGON ▲

Collège du Centre 1994; ill. Jean-Noël Libert et Pascale Garcia.-

Mamoudzou : Editions du Baobab : Paris : Servedit, 1997. 23 p. : ill. coul. ; 23 x 18 cm. (Grain d'Encre).- ISBN 2 908301 00 8 : 30 FF. Diffusion en France et en Afrique : Servedit.

Cet ouvrage présente un petit conte très proche culturellement et affectivement de l'île de Mayotte et de ses habitants. Les premiers hommes arrivent sur l'île et le premier village prend de plus en plus d'importance. Mais les habitants, pourtant heureux, aimeraient manger du poisson. Pour ce faire, ils font appel au courageux chef du village, Benguvu, qui lui-même, finit par demander de l'aide au Dieu de la Mer, M'Tufuku. Ensemble, l'homme et la figure divine, forment un barrage autour de l'île, créant les îlots et la barrière de corail. Le texte, très clair (il aurait peut-être tout de même gagné à être plus concentré) met en scène la nature et sa véritable fête de poissons, d'oiseaux chatoyants, et de fonds sous-marins. Les illustrations sont très belles : des tableaux tour à tour très réalistes et poétiques, avec des nuances de bleu et de vert. Les représentations du dieu de la mer dans son arc en ciel contrastent quelque peu avec le style des autres tableaux. Il en ressort cependant un ensemble convaincant.

Conte très illustré

A partir de 8 ans M

## ♥ LE BANGA

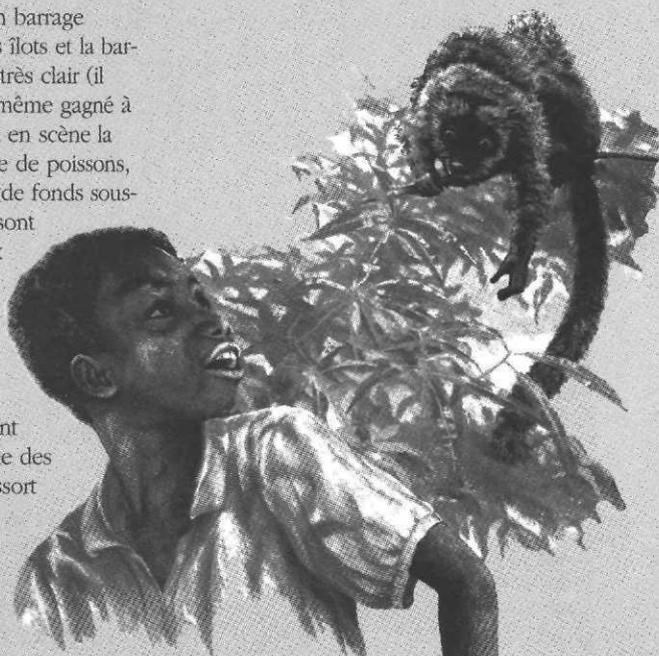
Fatima Abaine, Annie Casalis ; ill. Marie Winter.-

Mamoudzou : Editions du Baobab : Paris : Servedit, 1997. - 15 p. : ill. coul. ; 23 x 18 cm. (Grain d'Encre).- ISBN 2 86877 094 1 : 30 FF. Diffusion en France et en Afrique : Servedit.

Un très bel album qui donne à voir comment fabriquer un "banga", une maison traditionnelle à Mayotte, l'une des îles de l'archipel des Comores dans l'Océan Indien. Le documentaire s'appuie sur un fil directeur convaincant : Zaïd, un petit garçon devenu "grand", désire ne plus dormir dans la même pièce que le bébé et ses sœurs ; il décide donc, avec ses grands frères, de construire son propre banga. La construction de l'habitation et la recherche des matériaux sont prétextes à découvrir la faune de l'île : le gros zébu, le scolopendre, le maki. Puis vient la description de la fabrication elle-même avec le treillis de bambou, la paille de riz, le torchis et les feuilles de cocotier. Les illustrations tout en douceur et très précises ajoutent à l'extrême clarté du texte. Un très beau documentaire qui se termine par une note de rêve : l'apparition de la maman de Zaïd (ou est-ce un djinn ?) qui vient veiller sur le sommeil de son fils, dans son nouveau banga.

Documentaire

A partir de 8 ans M ▼



## LA LONGUE MARCHÉ DES ANIMAUX ASSOIFFÉS

Ousmane Diarra ; ill. Yacouba Diarra.-  
Bamako : Le Figuier : Angers : Bibliothèque  
municipale, 1997. 28 p. : ill. coul. ; 22 x 18  
cm.- ISBN 2 84258 013 3. ISBN 2 85575  
059 8 : 1500 CFA en Afrique, 30 FF en  
France. Diffusion en France : Bibliothèque  
Municipale, 49 rue Toussaint, 49100  
Angers.

Ce conte très illustré est le premier  
texte publié (en collaboration avec la  
ville d'Angers) dans cette collection  
"Livres - Images - Afrique" des édi-  
tions maliennes Le Figuier. La sèche-  
resse sévit et les animaux, assoiffés,  
décident de se rendre à la rivière  
Manyamatoula. Mais la route est  
longue et les animaux, un à un,  
abandonnent. Seul Nyamèba-le-dro-  
madaire parvient au but ; il remplit  
alors son outre pour désaltérer ses  
amis laissés sur le bord du chemin.  
Ce conte d'amitié et de solidarité qui  
s'adresse aux jeunes lecteurs aurait  
gagné en étant un peu moins long  
(longues énumérations des animaux  
à chaque abandon de l'un d'entre  
eux). Il n'en reste pas moins que les  
onomatopées des animaux et le  
refrain sur la rivière (" courage mes  
amis, il y a de l'eau là-bas, à  
Manyamatoula ") donnent un rythme  
au récit. Les illustrations avec des  
couleurs pâles et délavées, traduisent  
le paysage de désolation dû à la  
sécheresse. Un petit album qui existe  
également en version bambara.

A partir de 6 ans B

## NABULÉLA

Fiona Moodie.-  
Paris : Gallimard, 1996.- 31 p. : ill. coul. ;  
28 x 21 cm. ISBN 2 07 050462 X : 78 FF.

Quelque part dans un lac profond au  
sud de l'Afrique, un monstre marin  
sème la terreur, engloutissant les  
hommes du village et ceux qui pas-  
sent à sa portée. Quelque part dans  
ce même village, une petite fille par  
trop gâtée par son père excite la  
jalousie de ses petites amies qui déci-  
dent de la faire disparaître dans un  
gouffre. Comme punition, il leur fau-  
dra venir à bout du monstre blanc...  
Sur cette trame simple et sans détour,  
le conte déroule son fil en devant  
sans doute beaucoup à l'illustration  
d'une joyeuse naïveté : une succes-  
sion d'images, de tableaux plutôt,

adaptant aux rythmes du récit des  
ambiances chaudes ou froides dans  
lesquelles sont disposées comme  
dans des gravures anciennes, des  
personnages figés dans leur rôle. On  
apprécie ce registre différent et plein  
de grâce, sans référence avec les  
représentations habituelles de  
l'Afrique.

A partir de 6 ans B

## MENGUE M'EYENGA ET LES DEUX OISEAUX

Anne Bediga Nsah.-  
Lomé : Haho, 1997.- 29 p. : ill. ; 22 x 15,5  
cm.- ISBN 2 906718 79 9.

Ce conte sordide est en décalage  
avec son objectif affiché : cette his-  
toire " t'invite, petit ami lecteur, à  
choisir la bonne compagnie pour évi-  
ter les erreurs irréparables " mises en  
scène dans ce texte. Dans l'ouvrage,  
ces " erreurs irréparables " sont com-  
mises par une jeune fille mère ;  
orpheline, Mengue m'Eyenga ne par-  
vient pas à concilier l'éducation de  
son bébé et le travail dans les  
champs. Un jour, deux oiseaux qui  
se présentent comme étant les réin-  
carnations de ses parents défunts, se  
proposent de lui garder son enfant  
pendant ses travaux champêtres. Une  
solution efficace qui trouve pourtant  
une fin sanglante : l'orpheline, mal  
conseillée par sa voisine, assassine  
les oiseaux en les égorgeant, leur  
coupant becs et pattes, en taillant les  
ailes, tordant le cou, crevant les  
yeux... Ce conte inventé qui souhaite  
apporter conseil pour le choix de ses  
amis, donne à lire une véritable folie  
meurtrière dirigée contre l'image  
symbolique des parents. Un contenu  
plutôt dur à digérer, servi par des  
illustrations (le nom de l'illustrateur  
n'apparaît pas dans l'ouvrage) en  
noir et blanc qui s'inspirent de la  
bande dessinée.  
Cet ouvrage a reçu le 3ème prix du  
concours ACCT (Agence de la  
Francophonie) de littérature africaine  
pour enfants, en 1995.

A partir de 7 ans B/M

## LA MALICE DE MONSIEUR ARAIGNÉE. CONTE HAOUSSA

Anne Luxereau.-  
Paris : Gallimard, 1998. 21 p. : ill. coul. ;  
15 x 13,5 cm. (Contes sans frontières).-  
ISBN 2 07 051897 3 : 28 FF.

Ce conte haoussa explique comment  
Monsieur Araignée et sa femme la  
Mante religieuse, parviennent à piéger  
les animaux pour se rassasier. Le récit  
est bien rythmé, se développant autour  
d'une ruse aux multiples "emboîte-  
ments" qui n'est pas sans rappeler le jeu  
des poupées russes (les animaux se  
dévorent les uns après les autres). Ce  
conte - c'est le principe de cette nouvel-  
le collection - donne lieu à des ouver-  
tures sur la culture et la vie quotidienne  
des Haoussa. Page de gauche (le conte  
est présenté page de droite), des photo-  
graphies couleur, carte et dessins ; avec  
leurs légendes (page de droite, en bas  
du texte du conte), ils offrent des infor-  
mations sur la géographie, le marché,  
l'habitat ou encore le transport de l'eau  
au Niger et Nigéria. L'ensemble offre un  
petit ouvrage (format carré sympa-  
thique) "mixte" et la cohabitation dans  
chaque double page des éléments docu-  
mentaires et du conte, sans aucun rap-  
port entre eux, peut être contestable.  
Une collection qui permet de s'ouvrir  
aux contes et cultures "sans frontières"  
(titres déjà parus sur la Guyane, la  
Chine, l'Espagne...).

A partir de 7 ans M

## ET CE FUT UN VRAI VILLAGE...

Adapt. René Turc ; ill. Vincent Gagliardi.-  
Orange : Grandir, 1996.- 18 p. : ill. coul. ;  
22,5 x 22,5 cm. ISBN 2 84166 051 6 : 150 FF.

Ce mythe de création dont l'origine n'est  
pas précisée explique en peu de mots la  
naissance des hommes. Une naissance  
très simple motivée par la solitude de  
l'Esprit de la Terre qui aimerait avoir une  
compagnie pour fumer son tabac et pré-  
parer ses repas. L'Esprit rassemble donc  
des noix de colas, se rend sur le lac avec  
l'aide du crocodile et insuffle la vie aux  
hommes... L'histoire, transcrite en seule-  
ment quelques lignes par page est illus-  
trée par des gravures pleine page en  
deux ou trois couleurs : des images très  
stylisées, qui jouent sur l'abstrait, l'ellip-  
tique et le dépouillement, avec des per-  
sonnages "désarticulés". La mise-en-page,  
les gravures, le papier très épais ivoire  
donnent une impression de livre "pour  
bibliophile".

A partir de 8 ans M

### LA VOLEUSE DE SOURIRES

Fatou Keïta ; ill. Claire Mobio.-  
Abidjan : Nouvelles Editions Ivoiriennes,  
1996.- 32 p. : ill. coul. ; 22 x 17 cm. (Le bois  
sacré).- [sans ISBN] : 25 FF.

Après *Le petit garçon bleu*, le tandem Fatou Keïta et Claire Mobio réalise un nouvel album. Dans le village de Yéléko ("qui fait rire" en malinké), une méchante sorcière attrape les sourires des enfants grâce à son sifflet magique. Seule "indemne" de cette chasse aux rires, "une petite fille haute comme trois bananes" : sourde, elle n'entend pas le charme maléfique de la sorcière. Le texte, dense, aurait gagné à être un peu moins long : l'intrigue s'éternise parfois et les procédés d'écriture ("moulets de pintade mal nourrie", "vilains dents en forme de haricots rouges"), amusants lorsqu'on les lit pour la première fois, peuvent paraître plus systématiques et artificiels au bout de quelques pages. Le ton reste cependant enjoué avec de multiples interrogations et exclamations, et quelques adresses directes au lecteur. Les illustrations colorées sont plus particulièrement réussies lorsqu'elles s'attachent à représenter les groupes d'enfants ou les scènes de la vie quotidienne (on reconnaît ici l'influence de Marie Séka-Séka pour laquelle Claire Mobio avoue toute son admiration) ; la sorcière poilue avec nombre de pustules est par contre repoussante. Au niveau de la mise en page, à noter de gros "blocs" de texte et quelques lignes sur des fonds de couleurs qui ne facilitent pas la lecture.

**A partir de 8 ans**      B/M

### L'HYÈNE ET LE MALIN Fafa

Adapt. Moussa Konaté ; ill. Ali Zoromé.-  
Bamako : Le Figuier, 1997. 12 p. : ill. coul. ;  
22 x 18 cm.- ISBN 2 84258 020 6 : 20 FF.

Hyène et sa famille sèment le désordre dans le village. Pour se nourrir sans travailler, les animaux ont recours à la ruse. Mais le chef du village, le vieux et malin Fafa, se fait plus rusé que l'hyène... Un conte, rédigé dans un style clair, qui s'appuie sur la répétition : l'hyène joue trois fois le même tour aux villageois. Une narration itérative qui peut paraître systématique mais qui donne un certain rythme au récit. Les illustrations, inégales selon les pages, sont plus convaincantes lorsqu'elles mettent en scène des hommes. Cet ouvrage existe également en version bambara.

**A partir de 8 ans**      B/M



### SITAN LA PETITE IMPRUDENTE ▲

Adapt. Moussa Konaté ; ill. Ali Zoromé.-  
Bamako : Le Figuier, 1997.- 12 p. : ill. coul. ;  
22 x 18 cm.- ISBN 2 84258 015 X : 20 FF.

Comment dissuader les petites filles de se promener seules le soir dans la brousse ? Sitan n'écoute pas les conseils de sa maman et rentre toujours très tard à la maison paternelle. Pour la convaincre, sa grand-mère lui raconte l'histoire de Ma Miram et de son amie dévorée par l'hyène. La mise en abîme (le conte dans le conte) rend la leçon efficace mais ne favorise pas forcément la clarté de la narration. Le texte rappelle *Le petit Chaperon rouge*, avec dans le rôle du loup, l'hyène. Les illustrations, des aquarelles dans des teintes marrons peu attractives, sont parfois "cruées" (sans jeu de mot), notamment lorsque les deux fillettes sont croquées par l'hyène. Un album sans très grande subtilité mais à la morale évidente et qui se lit facilement.

Cet ouvrage existe également en bambara.

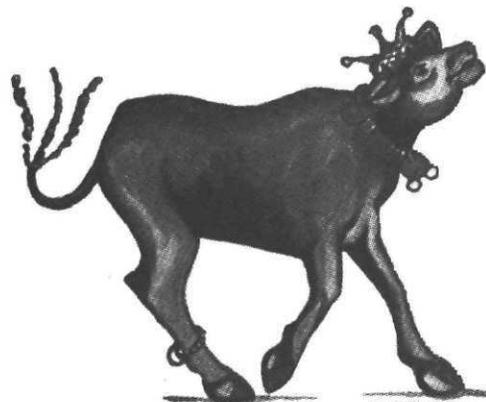
**A partir de 8 ans**      B/M

### NGAARI MWANDI LE TAUREAU FANTASTIQUE / YEKK WU DOY WAAR

(bilingue français-wolof)  
Mame Daour Wade ; ill. Moustapha Ndiaye.-  
Dakar : B.L.D., 1997.- 26 p. : ill. coul. ; 29,5  
x 21 cm.- [sans ISBN] : 60 FF.

Cet album au grand format est le fruit d'un atelier d'écriture et d'illustrations organisé par l'ONG "Enfances africaines" au Sénégal. Il met en scène un taureau - Ngaari Mwandï - aux pouvoirs magiques avec "des cornes qui crachent le feu, une queue capable d'émettre des éclairs et une outre mystérieuse en bandoulière". L'animal fantastique donne l'ordre au berger peulh qui garde le troupeau de mener les vaches dans la forêt du Saloum. Mais sur le chemin, le troupeau rencontre les Cram-Cram, des sortes de petits génies malfaisants : s'en suit alors une lutte surnaturelle entre le taureau et les Cram-Cram. Le texte adopte un ton enjoué et plein d'entrain mais se perd dans trop de détails avec différents noms de lieux et de personnages (Mboosé Kumba Jigéen le varan, la forêt Saloum, le roi Katam, le chef des soldats Marak). Autant de précisions qui n'apportent pas grand chose à l'intrigue et qui entravent quelque peu le bon déroulement de la narration. L'absence de suspense dans la lutte entre le taureau magique et les Cram-Cram ne contribue pas à donner un véritable souffle à l'histoire. Les illustrations originales pleine page dégagent une grande force et traduisent un sens certain de la composition. A noter également que la mise en page permet de suivre facilement les versions en wolof et en français.

**A partir de 8 ans**      M      ▼



## DES DJINNS DE TOUTES LES COULEURS / JINNE YU MEL NUNE

(bilingue français-wolof)

Ngoné Hélène Diop ; ill. Moustapha Ndiaye.-  
Dakar : B.L.D., 1997.- 29 p. : ill. coul. ; 28 x  
30 cm.- [sans ISBN] : 60 FF.

.....

Trois petites histoires sont présentées dans cet album au format peu pratique par ses dimensions hors-normes et sa souplesse. La première intrigue met en scène une lutte qui oppose des djinns – des génies – de toutes les couleurs aux hommes. La seconde raconte comment dans le désert du Kalahari, une mangouste sympathise avec un aigle qui lui fait découvrir la mer. Enfin, la dernière explique comment un âne, devenu roi, étonne ses sujets par ses ruades et autres braiments peu diplomates. Ces trois intrigues manquent d'épaisseur ; seule la dernière, avec un style plus incisif et teinté d'humour, retient l'attention (à part quelques expressions qui peuvent poser problème aux jeunes lecteurs, comme "s'en laver les mains" et "le tollé général"). Les illustrations privilégient les protagonistes mis en scène dans les récits : tous les décors et les paysages au second plan restent schématiques. Un point regrettable lorsqu'il est question du désert du Kalahari et de la découverte de la mer : l'appel à l'imaginaire et au merveilleux mis en avant par le texte ne correspond pas aux illustrations qui

ne manquent cependant pas de caractère. D'autres décalages entre le texte et les illustrations : les djinns du premier récit ont, dit-on dans le texte, des "cheveux noirs et des yeux verts" ; cela n'apparaît pas dans les illustrations. Un projet ambitieux bilingue français-wolof qui aurait sans doute gagné à se concentrer sur une seule histoire.

A partir de 8 ans M

## VIEUX-COMME-LE-MONDE

(bilingue bambara-français)

Baabilen Kulibali ; ill. Fatinia Aaron.-  
Bamako : Editions Donniya, 1997, 26 p. : ill.  
coul. ; 14 x 22 cm. - ISBN 2 911741 07 2 :  
1500 CFA.

.....

Toujours dans la collection "à l'italienne" des Editions Donniya, un texte bilingue avec une première partie illustrée en bambara et, à la fin, la version française de l'histoire.

Toujours également dans l'esprit de cette collection, un texte qui vient appuyer un message religieux avec, à la fin de la version bambara, des extraits du Coran et de la Bible.

Cet ouvrage de la collection présente un conte sur le thème de la reconnaissance : "Vieux-comme-le-monde", personnage tout-puissant de Dieu, rencontre au cours d'un voyage trois haut-dignitaires victimes d'une infirmité. En échange de leur promesse de

reconnaissance, le patriarche décide tour à tour de les guérir de leur lèpre, paralysie et cécité. Dix ans plus tard, endossant ces différentes infirmités, "Vieux-comme-le-monde" se présente auprès des rois : seul l'un d'entre eux viendra à son aide... Le texte construit "en miroir" (deux parties qui se répondent en s'inversant) est rédigé dans une langue concise et efficace. Les illustrations, lumineuses, sont d'une grande justesse : précision du trait avec un ancrage très clair dans la culture malienne, expressions des personnages et détails au second plan des scènes de la vie quotidienne (activités des femmes, jeux des enfants). Un petit livre de qualité dans une édition de qualité.

A partir de 8 ans  
M

## LA HANDICAPÉE DE TAAB-GNINGA

Théodore Kafando ; ill. Miessan.-  
Cotonou : Editions du Flamboyant : Lomé :  
ACCT, 1996.- 34 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm.  
ISBN 2 909130 50 9. 2500 CFA.

.....

Cet ouvrage de grand format qui a reçu le premier prix du concours ACCT de littérature africaine pour enfants en 1995, présente un conte sur le thème de la tolérance et de la solidarité envers les personnes handicapées. Une jeune fille paralysique en





## POURQUOI LE MONDE S'EST-IL DIVISÉ ?

Idrissa Keïta ; ill. Modibo Sidibé.-  
Bamako : Jamana, 1997.- 20 p. : ill. coul. ; 22  
x 18 cm.- ISBN 2 910454 45 2 : 1000 CFA.

Dans son avant-propos, l'auteur (Idrissa Keïta) présente la "thèse" qu'il souhaite illustrer dans ce conte qu'il a inventé : "Un de mes souhaits les plus ardents est que les enfants grandissent sans préjugés les uns envers les autres". Un message contre le racisme qui ne transparaît pas clairement dans cet ouvrage un peu confus. Vient en effet se greffer à cette morale un fil directeur étiologique sur la division du monde et la formation des continents (d'où le titre : pourquoi le monde s'est-il divisé ?). Le texte présenté en très courts chapitres ("Les conseils", "Talo se laisse convaincre"...), n'est pas très clair : les concordances de temps sont parfois compliquées et plusieurs temporalités s'emboîtent les unes dans les autres. Les noms des protagonistes sont phonétiquement très proches ("Talo", "Bilo", "Tjoka"), ce qui ajoute à la confusion du lecteur. Des verbes très durs disent la solitude de l'enfant au sein de sa famille : l'auteur parle de Talo "opprimé par les autres" ; le garçon aimerait "dominer les autres". Les illustrations, quelque peu statiques, ne sont pas mises en valeur par la mise en page (des bandes "blanches" encadrent les illustrations). Un ouvrage apparemment aisé mais qui demande réflexion.

A partir de 10 ans M

## LE PEUL ET LE DOGON

Françoise Cornec ; d'après Oinoka Diam.-  
Orange : Grandir, 1997.- 28 p. : ill. coul. ;  
29,5 x 20 cm. ISBN 2 84166 057 5 :  
110 FF.

Difficile de ne pas être déconcerté par ce conte où l'on voit un berger peul vendre sa vache au marché et se faire dépouiller en toute légalité dès cauris de sa vente par un Dogon. L'injustice se développe lentement, menée par un texte poétique qui joue sur les allitérations ("Debout sur un pied,/son bâton entre les épaules,/Paulo le berger peul surveillait son troupeau."). Le début est particulièrement beau avec

## MONSIEUR DÉCHÉANCE

(bilingue bambara-français)  
Baabilen Kulubali ; ill. Fatinia Aaron.-  
Bamako : Editions Donniya, 1997. 23 p. : ill.  
coul. ; 14 x 22 cm.- ISBN 2 911741 06 4 :  
1500 CFA. Diffusion en France : Menaibuc-Dila.

Toujours dans la collection "à l'italienne" des Editions Donniya, un texte bilingue avec une première partie illustrée en bambara et, à la fin, la version française de l'histoire. Un jeune orphelin s'adresse à un "roi plein de bonté". Touché par la misère du jeune homme, le bon roi "dont le cœur se fendait à la moindre infortune" lui offre des vêtements, le gîte et, en mariage, sa plus belle fille. Un bonheur qui pourtant sera de courte durée : sur la route de son pays natal, le jeune homme se laisse séduire par Monsieur Déchéance... Le texte français, très littéraire, n'est pas facilement accessible : concordance des temps, inversion poétique des mots et tournures de phrases ne rendent pas la lecture facile. Les illustrations, très belles dans la richesse de ses détails (splendeurs des tissus et précision des paysages) et des expressions des personnages, résument en peu de tableaux le déroulement de l'histoire. Leur simplicité (ce qui n'enlève en rien à leur richesse, au contraire) contraste avec le caractère littéraire et un peu confus du texte. La version bambara s'accompagne d'une double page avec des passages de la Bible et du Coran.

A partir de 10 ans M/A

▲  
âge de se marier, amoureuse du "bossu du village", est punie injustement par ses parents. Parce qu'elle a oublié les petits travaux domestiques du jour, elle est sommée de passer la nuit dehors. Mais un orage éclate et la jeune fille apeurée, demande tour à tour l'aide de sa mère, de son père et de ses frère et sœur. En vain. La jeune fille, "soulevée de terre par un vent en furie", se trouve perchée au faite d'un fromager. Après les essais des membres de sa famille, seule l'invocation de son ami le bossu persuade la jeune femme de revenir sur terre. Les texte, à part quelques énumérations un peu longues, est clair et facilement compréhensible (certains mots difficiles ou en langue mooré sont expliqués en bas de page). Les illustrations, dans les teintes pastels, sont très belles, rappelant des gravures anciennes colorisées. A déplorer cependant d'un point de vue éditorial, une illustration mal orientée et, surtout, l'oubli du nom de l'illustrateur sur la couverture de l'ouvrage. Un point regrettable qui n'enlève cependant rien à l'intérêt de ce livre.

A partir de 8 ans M

les réflexions intérieures du berger peul qui hésite entre vendre sa vieille vache et garder son troupeau intact ("vingt vaches cela faisait un compte rond"). Quelques phrases par doubles pages suffisent à dire le contraste géographique entre la sécurisante plaine sablonneuse du Peul et l'abrupte falaise du Dogon (une géographie accidentée qui

amène le vol). Les illustrations aux couleurs vives parviennent à traduire à la fois cet ancrage africain (plus particulièrement dogon) et les sentiments du berger. Elles jouent sur le figuratif (représentation du marché) et l'abstrait (dispute entre le Peul et le Dogon), avec des superpositions, des enchâssements et des décalages. L'ensemble forme un bel ouvrage

qui pourtant à sa fin, laisse le lecteur "en suspens", interrogatif : que signifie cette petite phrase, en retrait, sur la vente de lait caillé des Peuls aux Dogons ? Serait-ce pour donner une portée étymologique à ce conte ?

A partir de 10 ans M

## Contes

### MARIAMA ET AUTRES CONTES D'AFRIQUE DE L'OUEST

Mamadou Diallo ; ill. Vance Caines.- Paris : Syros, 1998.- 121 p. : ill. coul. ; 18,5 x 17,5 cm. (Paroles de conteurs).- ISBN 2 841146 580 2 : 69 FF.

Cet ouvrage posthume du conteur Mamadou Diallo répond aux principes de cette collection : "publier des contes plutôt comme on les dit que comme on les écrit" en jouant sur la mise en page avec un travail sur la taille des caractères, les gras et les blancs pour dire le souffle, le rythme et l'intensité propres à l'oral. Cinq contes traditionnels sont ainsi donnés à lire et à dire dans ce recueil. Les trois premiers textes sont particulièrement savoureux : le premier, étiologique, raconte avec humour comment le lièvre saute quand il se déplace ; le second, "Maalign Saadyo", offre une

adaptation libre de la fameuse légende mandingue de la belle Sadjo amoureuse d'un hippopotame ; le troisième – un conte sur la gourmandise – présente l'histoire curieuse d'une petite fille qui se fait dévorer par un lion, qui ressort par les fesses de l'animal pour... le dévorer à son tour. Le conte qui donne son titre à l'ouvrage – "Mariama" – paraît moins réussi : la fin (le revirement de Mariama) est trop rapide et le message traditionnel de ce conte qui lui donne sens (une jeune fille ne doit pas être trop difficile dans le choix de son mari), est occulté. Enfin, dans le dernier texte, on regrette que Bouki l'hyène – personnage masculin dans toute l'Afrique – soit devenu "Bouki la hyène", ce qui n'est pas sans impliquer des confusions dans les pronoms (p. 99). Les illustrations, quelques vignettes, rappellent les des-

sins de *Mamadou et Binéta* en jouant sur les trois couleurs noir, blanc et vert.

A déplorer le travail éditorial sur cet ouvrage : une table des matières qui ne correspond à rien en ne donnant pas les bons numéros de page ; dans la partie "Provenances" qui donne l'origine des contes, des erreurs grossières comme "Bigaro Diop" au lieu du très célèbre "Birago Diop", et "P.A." pour Présence africaine.

A partir de 8 ans M

### ♥ LA PERLE RARE

Marie-Rose Gomis Soukho Konaté ; ill. Lizzie Napoli.- Versailles : Les Classiques africains, 1997.- 63 p. ; 17 x 11,5 cm. (Contes et légendes d'Afrique).- ISBN 2 85049 708 8 : 19 FF.

"Un jeune homme d'une beauté extraordinaire" recherche une femme, une "perle rare". Toutes les femmes de la région, amoureuses du "distingué" Sambou, se rendent dans son village. Ainsi des quatre sœurs Doukouré qui sur le chemin, rencontrent un lépreux qui leur demande à boire, seule la benjamine, – Diantougné ("Eloigne-toi") – rassasie le vieillard. Un geste qui motivera par la suite le choix du beau jeune homme qui la prendra pour épouse, à la grande déception de ses trois autres sœurs. Ce conte est bien mené : pas de temps morts mais, au contraire, un



style alerte, avec une action bien rythmée. Les illustrations en noir et blanc privilégient une représentation tout en nuances, avec une grande douceur dans les mouvements et les attitudes des personnages. Quelques mots difficiles sont expliqués dans un lexique. A la fin de l'ouvrage également, un petit dossier "Je joue et je comprends" avec, notamment – fait plutôt rare –, un jeu sur les illustrations. Un ouvrage au format poche pour délecter et faire rêver les jeunes lecteurs.

A partir de 8 ans B/M

### LA NUIT DES TOUT-JEUNES Tome 1 : LES TROIS JUMEAUX

Ansomwin Ignace Hien ; ill. M'Pa Léonard Palm.-  
Ouagadougou : G.T.I., 1996.- 175 p. : ill. ; 21 x 14 cm. ISBN 2 911740 02. 3000 CFA.

Par un écrivain burkinabè plusieurs fois lauréat, un recueil de dix contes d'inspiration traditionnelle, écrits pour les enfants avec des phrases simples et claires et un style agréable, vivant. Les histoires, au déroulement limpide, ont pour protagonistes Araignée, Lièvre, Hyène... ou bien des humains : le lépreux, l'orphelin, les trois jumeaux. Dans presque tous, la faim et la recherche de nourriture sont les moteurs de l'action ; les morales des histoires sont variées, toujours introduites explicitement en fin de conte par la phrase "voilà pourquoi..." (dans certains contes, la morale tirée ne semble pas trop convenir à l'histoire). L'édition est agréable, avec une typographie lisible, aérée, et de très nombreuses illustrations noir et blanc de qualité, placées bien en accord avec la partie du texte qu'elles illustrent (le nom de l'illustrateur méritait d'être mis en valeur et non pas d'être caché à l'avant-dernière page en petits caractères). Ce recueil a reçu le prix Unicef attribué lors de la Semaine nationale de la Culture "Bobo 96".

A partir de 8 ans M

### LES POUSSINS TÉTUS

Agnès Ngoh Nzuh ; ill. Ernest Mbanji.-  
Yaoundé : Clé, 1997.- 133 p. : ill. ; 19 x 13,5 cm.- [sans ISBN] : 42 FF.

Ce recueil présente une quinzaine de contes inventés par l'auteur, avec comme objectifs d'"inculquer les valeurs culturelles traditionnelles africaines et universelles"... "tout en aiguisant l'intérêt pour la lecture tout court". Un programme qui passe dans cet ouvrage par des textes très brefs mettant en scène aussi bien des animaux que des hommes. Les contes rédigés dans un style concis, sans aucun travail sur la langue, n'ont qu'une seule ambition : dispenser une morale précise aux lecteurs (on ne doit pas voler, les enfants doivent aller à l'école, obéir à leurs parents...). Un but moralisateur qui donne une certaine "lourdeur" aux textes avec, en fin d'ouvrage, des scénarios de plus en plus violents : l'enfant voleur est enfermé dans une chambre noire et battu avec une barre en fer ; un petit garçon est ébouillanté à cause de l'égoïsme de sa mère, un bébé risque d'être coupé par une machette... A la fin de chaque texte, quelques questions viennent tester la compréhension du texte et du message inculqué. Une illustration en noir et blanc vient appuyer le propos de chaque conte. Un ouvrage sévère qui manque de fantaisie.

A partir de 10 ans M

### L'ENFANT-ROI

Souleymane Djigo Diop ; ill. Sophie Mondésir-Versailles : Les Classiques africains (Contes et légendes d'Afrique) : ill. ; 17 x 11,5 cm.  
Tome 1. 1997.- 143 p.- ISBN 2 85049 711 8 : 19 FF.  
Tome 2. 1998.- 143 p.- ISBN 2 85049 745 2 : 19 FF.

Enlevé au monde pendant trois ans, le petit Bouba, élevé jusque là par son grand-père, est initié par ses ravisseurs aux forces du bien et du mal, aux pouvoirs des plantes, à la communication avec la nature. Revenu à la vie normale - sous l'égide bienveillante de son grand-père - il décide de n'utiliser ses dons qu'au service du bien. Une ligne de vie à la rigueur sans faille qui le mènera à quinze ans sur le trône du royaume. Se dessine à partir de ce moment une vie de monarque éclairé... Ce conte au message hautement moral montre comment justice, bienveillance,

intelligence du cœur, accord avec la nature, respect de la sagesse des anciens sont les sources où puiser pour accomplir ce qui semble être la perfection d'un destin terrestre. L'auteur exprime clairement son intention dans la préface : le recours à la forme du conte traditionnel pour revenir aux valeurs morales et aux repères abandonnés. Une narration très alerte et fluide, sert sans pesanteur cette haute intention qu'on pourrait redouter comme trop explicite – et c'est un grand mérite. Elle entraîne le lecteur – dans une succession d'épisodes chevaleresques, justiciers, amoureux, d'aventures... – à la suite de ce personnage de légende sans doute un peu trop parfait, mais pourquoi pas, modèle auquel s'identifier.

A partir de 10 ans M

### CONTES ET LÉGENDES D'AFRIQUE D'OUEST EN EST

Yves Pinguilly ; ill. Cathy Millet.-  
Paris : Nathan, 1997.- 230 p. ; 19 x 14,5 cm.- (Contes et légendes).- ISBN 2 09 282309 4 : 47 FF.

Dans cet ouvrage, on suit l'itinéraire conté d'Yves Pinguilly d'ouest en est de l'Afrique, sur la ligne Sénégal-Djibouti, en passant par le Tchad. Une vingtaine de contes africains sont ainsi rassemblés et le lecteur peut, au fil des pages, reconnaître des légendes et des contes qu'il a déjà entendus ou lus par ailleurs. Mais les textes traditionnels ont ici "fait peau neuve" : l'auteur reprend les contes à son compte, jouant sur les mots, leur aspect malin et "sucré" (comme le titre du conte : "Les deux filles belles comme des melons"). Pour qui sait les lire, certains textes cachent des sous-entendus malicieux, des formules heureuses pleines d'humour. Mais certains textes, dénudés de leur sens premier et de leur morale traditionnels, paraissent parfois artificiels, de simples enroulements de mots. Une illustration au crayon, en noir et blanc, stylisée, est placée en tête de chaque nouveau conte. Pour mieux comprendre les textes, en introduction un petit abécédaire "personnel" vient expliquer les mots en langues nationales. Choix de cette collection, à la fin de l'ouvrage : une postface, une bibliographie et un portrait de l'illustrateur présentent les auteurs.

A partir de 10 ans M

## CONTES DE MAURITANIE

IPN Section de français ; ill. Yves de Renty-Nouakchott ; IPN/ACCT, 1993.- 61 p. : ill. ; 22 x 16 cm.- [sans ISBN] : 90 Ouguiya.

Ce recueil qui rassemble une vingtaine de contes a été conçu dans un souci pédagogique. Les textes, tous issus de la tradition orale locale, ont été rédigés pour des élèves de premier cycle. Le style qui tient donc compte de ce niveau scolaire, est "brut" (sans grand travail littéraire). Des questions sur des mots difficiles, la compréhension générale du texte, les illustrations et des réflexions personnelles suivent les contes. Chacun de ces textes qui mettent en scène aussi bien des animaux que des hommes, distille un message moral. Parfois la leçon est servie par une histoire pas très tendre comme une femme qui fait écarteler ses sœurs, le chacal qui tue tous les animaux un à un sous prétexte de se réconcilier avec sa femme, la hase... Mais la plupart du temps, ces textes "difficiles" sont contrebalancés par des questions qui invitent à la réflexion et à un comportement plus clément et conciliateur. L'ensemble qui s'adresse avant tout à des élèves mauritaniens, peut tout aussi bien concerner un public plus large car les contes et l'"appareil pédagogique" qui les accompagne, sont exploitables par des élèves et leurs professeurs de toute l'Afrique.

A partir de 11 ans M

## 365 CONTES DES POURQUOI ET DES COMMENT

Ed. Muriel Bloch ; ill. William Wilson.- Paris : Gallimard, 1997. [n.p.] : ill coul. ; 23 x 14 cm. (Giboulées).- ISBN 2 07 050771 8 : 128 FF.

Cette anthologie de contes étiologiques au format allongé fonctionne comme un agenda : à chaque jour de l'année correspond une petite histoire (ou une partie d'une histoire plus longue). Des contes assez brefs, des proverbes et des formulettes de tous les pays et de toutes les cultures viennent rythmer l'année. Trente-et-un contes sont d'origine africaine.

L'ouvrage, source inépuisable pour tous ceux qui aiment raconter ou lire, peut également se jouer des jours de la semaine et se lire dans le désordre. Les histoires de princes et de princesses, de soleil et de lune, gaies ou tristes, bouleversent alors le cours paisible de l'année, apportant une réponse à des questions aussi essentielles que "pourquoi les femmes ne portent pas de barbe ?", "pourquoi la mort est invisible ?", "pourquoi le ciel ne nous tombe pas sur la tête ?"... Les textes (le plus souvent, une page pour chaque jour) sont livrés à l'état brut ou "réécrits". A la fin de l'anthologie, une "Table des contes" et des index thématique et géographique, permettent de situer les textes

et de "naviguer" dans cet ouvrage. Les illustrations stylisées aux couleurs vives ou en noir et blanc de l'illustrateur d'origine togolaise William Wilson, ponctuent les textes ; dans leur style très fort, proche de l'art "brut", loin de l'édulcoré, elles soulignent souvent le mystérieux et le symbolique des textes.

Pour tous à partir de 11 ans M/A

## LE PAYSAN ET LE PALMIER

Gbêtigan E. Sotikon ; ill. Taofik M. Atoro.- Lomé : Haho, 1997.- 46 p. : ill. ; 10 x 12 cm.- ISBN 2 90671872 6 : 2275 CFA en Afrique. 28 FF en France.

Ce conte "inventé" a reçu le second prix du concours ACCT de littérature africaine pour enfants, en 1996. Il rapporte en une cinquantaine de pages comment les premiers hommes ont quitté le ciel et Dieu pour se rendre sur terre. Le Paysan, un des tout premiers humains à toucher le sol terrestre, découvre la nature et, surtout, les différentes espèces d'arbres qui peuvent lui être utiles. C'est ainsi qu'il communique (C'était au temps où les arbres parlaient encore...) avec le manguié, le dattier et l'oranger. Mais seul le palmier avec ses multiples ressources le satisfera pleinement. Le récit, au style limpide, propose une lecture à plusieurs niveaux. L'énumération des différentes possibilités que les arbres offrent aux hommes (les fruits, l'huile, le savon etc...) lui confère une certaine portée documentaire. Les péripéties sont nombreuses avec, pour le paysan, des périodes heureuses, et d'autres tragiques. On regrette toutefois le manque d'épaisseur psychologique des personnages ou, du moins, l'absence d'une certaine cohérence : le paysan, épris de vin de palme - un des bienfaits du palmier -, chasse sa femme en la "battant violemment"; à la fin de l'ouvrage, redevenu raisonnable, il se marie avec la fille du roi avec laquelle il eut beaucoup d'enfants... Cette fin inattendue paraît quelque peu parachutée, faisant fi de la logique d'ensemble et de la morale. Les illustrations offrent des perspectives intéressantes avec des vues en contre-plongée (l'homme dominé par les arbres) et des représentations convaincantes d'arbres anthropomorphes. Un ouvrage qui se lit facilement, en dépit d'une thématique si l'on peut dire "trop riche".

A partir de 12 ans M

21	22
<b>Monsieur Baraban</b>	<b>Le Mal de Tête, le Point de Côté et la Mort</b>
 <p>Monsieur Baraban, Qui n'a qu'une dent; S'il en avait deux, Il mang'rait bien mieux. Il a mangé un œuf, La tête d'un bœuf, Six setiers de vin, Six livres de pain; Encore il disait: 'J'ai grand-faim! Sa femme lui dit: Gros goulis, gros goulis, gros goulis, Tu n'en auras plus.</p>	<p>Un jour le Mal de Tête, le Point de Côté et la Mort se rencontrèrent. Pour marquer cette rencontre, ils résolurent de la fêter en demandant un mouton au premier berger venu. Le Mal de Tête fut le premier à aborder le berger, pour lui demander un mouton; et voici les paroles qu'ils échangèrent: — Donne-moi un mouton! dit le Mal de Tête. Le berger lui demanda s'il avait le moyen de le payer. — As-tu de l'argent? — Non! lui répond le Mal de Tête, mais je suis le Mal de Tête, et si tu ne me donnes pas le mouton, je me mets dans la tête! Comme le berger avait refusé de lui donner un de ses moutons, le Mal de Tête s'introduisit dans la tête du berger. Mais il était malin! Il s'en va mettre sa tête sous l'eau glacée d'une fontaine... Le Mal de Tête résista tant qu'il put à l'eau glacée, mais ne put supporter cette intense fraîcheur. Il abandonna le berger, et retourna trouver ses compagnons; il leur raconta son histoire. Comme ils n'avaient toujours pas le mouton, ce fut le tour du Point de Côté d'aller voir le berger. La même conversation s'engagea; et sur le refus du berger, le Point de Côté s'introduisit dans sa poitrine. Alors, le berger alluma deux grands feux, et s'allongea entre les deux feux. Le Point de Côté ne put résister longtemps à cette chaleur, et quitta le corps du berger, pour retourner voir ses compagnons.</p>

## ♥ UNE FEMME NE SE PARTAGE PAS

D'après R. Mamadou, adapt. Hamadi ;  
ill. Geoffrey Williams. -  
Namur : La Rose des vents, 1996.- 22 p. : ill. ; 22  
x 13,5 cm. (Contes du monde).- ISBN 2 930185  
13 9 : 38 FF.

Sou, un beau jeune homme "que la nature avait doté d'un grand courage bien que de peu de discernement", décide de se marier avec la belle Kiouassigué qui habite dans le village voisin. Sur la route, il rencontre un vieillard - un génie - qui lui propose "de partager son chemin". Un pacte que le jeune homme accepte étourdiment et qui le poussera à partager sa femme avec son étrange compagnon de route. Un joli conte d'origine tchadienne qui se moque gentiment des hommes et de leurs querelles pour une même femme. Kiouassigué, la belle convoitée, se montre fière et déterminée entre ces deux hommes indécis et peu glorieux. Elle est cette figure féminine forte et lumineuse qui donne toute son ampleur et son humour à ce conte. Le texte, limpide, est tout plaisir : plaisir de l'histoire qui se déroule librement, plaisir des auteurs qui se prennent au charme de leur histoire et plaisir du lecteur qui se laisse gagner par la saveur du conte.

A partir de 12 ans M



## UN ENFANT PAS COMME LES AUTRES. CONTES DU PAYS KABYÉ

K.A.M. Alou.-  
Lomé : NEA Togo, 1993.- 120 p. ; 21 x 13,5  
cm.- ISBN 2 7412 0032 7 : 3500 CFA.

Dans ce recueil de contes du pays Kabyé (Togo), l'araignée est à l'honneur. Pourtant mise à l'écart pour son physique, elle parvient toujours à tirer son épingle du jeu et à se hausser, par son astuce, au-dessus des autres animaux et des hommes. Le monde des "alewaa" - des génies - et celui des mortels (les animaux et les hommes) s'interpénètrent dans un univers merveilleux qui selon l'auteur, dans son avant-propos, est proche de la "naïveté candide" des enfants. Les contes (douze au total) se lisent facilement, leur lisibilité étant servie par de courts paragraphes, un style limpide et enjoué. Les noms des personnages sont transcrits en langue kabyè, ce qui n'est pas toujours compréhensible pour les lecteurs étrangers à cette langue ; dans certains cas, une note de bas de page aurait été bienvenue pour expliquer certains termes (par exemple : le "Wiyav" ou chef d'un clan).

A partir de 13 ans M

## KASÉTI LE LIÈVRE

Mukulumanya wa N'gate Zenda.-  
Saint-Maur : Sépia, 1996.- 160 p. ; 17,8 x 10,7  
cm.- ISBN 2 84280 006 0 : 38 FF.

Cet livre en format poche rassemble une série de contes courts d'origine zaïroise mettant en scène le rusé et malicieux Kaséti le lièvre. L'auteur qui a voulu retrouver la forme du *Roman de Renart*, a adopté une structure particulière : il ne s'agit pas d'un simple recueil de contes enchaînant les textes les uns après les autres, sans aucun lien narratif d'un conte à un autre, mais d'un récit avec un semblant de fil chronologique : dans les premiers contes, Kaséti le lièvre, encore jeune et inexpérimenté, connaît des amitiés malheureuses ; puis, au fil des tours qu'on lui inflige ou qu'il joue à ses comparses, il s'enhardit, roulant et bafouant les plus puissants, Ngozi le léopard et Nsimba le lion. L'ensemble donne un récit suivi qui peut se lire d'une traite comme un roman ou par petits bouts. L'écriture, alerte, est recherchée. Les contes, très brefs comme autant de

petits chapitres, offrent une lecture rythmée et reposante. Un ouvrage qui de par son niveau de langue, s'adresse cependant à de bons lecteurs (absence de lexique).

A partir de 13 ans M/A

## LA GUERRE DES FANTÔMES

Samuel Martin Eno Belinga ; ill. Claire Lhermey.-  
Versailles : Les Classiques africains, 1997.-  
80 p. ; 17 x 11,5 cm. (Contes d'Afrique).-  
ISBN 2 85049 709 6 : 19 FF.

Pour ce conte, l'auteur s'est inspiré d'une trame traditionnelle. On retrouve de cette trame d'origine le va et vient entre le réel et le monde surnaturel. Olinga Ngo'o, un jeune orphelin, désire devenir "le plus puissant chasseur d'éléphants de la terre" Pour ce faire, il se rend dans le pays des morts, des fantômes, pour qu'ils lui donnent le "remède" qui le transformera en ce chasseur hors-pair. Le paradoxe de cette initiation réside dans le fait que les éléphants, ne sont pas les simples animaux que l'on connaît, mais les fantômes eux-mêmes qui se cachent sous cette forme animale pour se nourrir la nuit, dans les champs des hommes. S'en suit une lutte entre le chasseur et les éléphants, entre l'initié et ceux qui l'ont initié. La narration n'est pas toujours simple à suivre du fait de cette double identité des animaux ; de même, les combats entre le chasseur et les animaux qui, pourtant devraient constituer l'intérêt principal du conte, manquent de suspense et de ressort. Le style est parfois complexe avec des expressions difficiles ("se mettre martel en tête", "délices de Capoue") et des mots qui n'ont plus cours ("croquants" pour "paysans"). La conclusion du conte est étonnante, affirmant que "tous ceux qui attendent tout de l'étranger pour leur bonheur" sont souvent déçus et trompés. A noter toutefois que ce conte cherche délibérément à se situer dans le registre fantastique et à effrayer son lecteur avec une histoire de fantômes. Une petite frayeur pas tout à fait convaincante qui, par son style, s'adresse aux adolescents.

A partir de 15 ans A